sur le bûcher poussait le cri de ralliement du Tiers-Ordre: Jhésus, Maria.

« -- Je crains de ne pas savoir ce que je fais!

- « Laissez vous donc conduire, le Saint-Esprit ne s'est pas trompé en voulant qu'on reçoive les postulants, dès 14 ans accomplis!
 - « Notre âge est inconstant ; si je venais à me repentir ? . . .
- «— . . . Réglez donc, bridez, fixez cette inconstance qui vous perdrait! le Tiers Ordre est précisément fait pour cela!
 - « Et des passions, vous n'en tenez pas compte?
- « A votre âge surtout, seule la passion du bien est avouable. Le Tiers-Ordre, c'est l'armée du bien. Il doit être généreux, héroïque, au service de toute bonne cause.
- « Je veux, dit Léon XIII, trouver en lui un soutient vigilant et fort qui m'aide à défendre les droits de l'Eglise et à procurer la réforme sociale. Or jugez vous-même, que peut attendre l'illustre Pontife d'une armée de vieillards? A la jeunesse donc de se décider. S'il lui en coûte, elle pourra dire avec Jeanne d'Arc: « J'aimerais bien mieux rester à filer près de ma pauvre mère, car batailler n'est pas mon fait. Mais il faut que je parte, Dieu le veut!» Et elle ajoutera avec la même héroïne: « Plutôt aujourd'hui que demain, plutôt demain qu'après demain, car le temps est passé!»...

- Qu'est-ce que cette brochure? demandai-je.

Il me la présenta: « Appel aux chrétiens, par le P. Edouard de Nécy, O. F. M. »

- C'est bien beau, repris-je.
- Et cela ne te décide pas?
- Franchement, non. Vois-tu quel appoint donnerais-je au Tiers-Ordre, maintenant? Si j'avais quelque importance, un nom, une situation acquise, une influence sociale, je n'hésiterais pas; je mettrais tout cela au service d'une cause que je sais la bonne cause.

A présent le Tiers-Ordre n'a pas besoin de moi... Tu me dis que j'ai besoin de lui; mais tes arguments ne sont pas absolument concluants. J'ai besoin de la Règle, oui! de la prière, oui! des sacrements oui! Tout cela se trouve dans le Tiers-Ordre, oui encore! mais pas exclusivement et uniquement là.

— Tu te places à un point de vue théorique que je n'ignore pas ; mais remettons-nous, si tu le veux, sur le terrain pratique. Premiè-